

Acte I

SCÈNE 4

Philippine fait une entrée discrète, pendant que l'Indien chante en rangeant des papiers. Elle tient toujours son carnet de notes et porte un appareil photo. Elle écoute un instant, attentive, prend son appareil et ajuste l'Indien. Le mouvement alerte Néseptfois qui lève la tête et a un sursaut.

NÉSEPTFOIS, avec douceur

Non, s'il vous plaît, pas de photo.

PHILIPPINE lâche son appareil, gênée

Excusez-moi, je ne voulais pas vous froisser. Je suis confuse.

NÉSEPTFOIS

Il n'y a pas de mal. Et ne vous excusez pas, après tout, vous êtes journaliste.

PHILIPPINE

Stagiaire.

NÉSEPTFOIS

Soit. Et vous faites votre métier. Mais pas de photo, d'accord? (*Elle acquiesce.*) Bien. Alors, si vous êtes tous prêts, nous pouvons passer à l'étape suivante.

Canada, ô ma cabane !

PHILIPPINE

Non, non, non. Je me suis dépêchée parce que je voulais vous parler. Enfin voilà. Je... Vous êtes mon premier Indien... Enfin, la première personne de race... non! de nationalité... de... je ne sais pas comment on dit.

NÉSEPTFOIS

« Indien », c'est pas mal. Ce n'est pas un gros mot, vous savez.

PHILIPPINE

Oui, bien sûr. Je suis sotte.

NÉSEPTFOIS, toujours avec beaucoup de douceur

Non, vous apprenez.

PHILIPPINE

Merci. Vous êtes gentil. *(Silence gêné qui s'éternise.)*

NÉSEPTFOIS

Et qu'est-ce que je peux faire pour vous? Pas vous donner le menu en tout cas, c'est une surprise.

Elle rit un peu, tout en sortant son carnet de notes et son crayon, qu'elle triture allègrement.

PHILIPPINE

Eh bien, je me disais que, si vous êtes d'accord, je pourrais vous interviewer. Je voudrais savoir qui vous êtes, enfin, je veux dire, ce que ça fait d'être un Indien au Canada, aujourd'hui. Vous savez, on entend tellement de choses.

Acte I

NÉSEPTFOIS

Oui, les journalistes racontent n'importe quoi.

PHILIPPINE

Oui, c'est vrai. Non, non, non. Pas tous les journalistes! J'aimerais faire de vous un portrait fidèle et sans concession, une sorte de...

NÉSEPTFOIS

Pedigree?

PHILIPPINE

Oui. Non! Vous n'êtes pas un chien.

NÉSEPTFOIS, très sérieusement, presque agressif

Certains Indiens sont des chiens.

PHILIPPINE

Ah?

NÉSEPTFOIS

Les ennemis de ma tribu. Et que Nanabozo les dévore.

PHILIPPINE, terrifiée

Nanabozo?

NÉSEPTFOIS, toujours très sérieux

Le Grand Lapin.

PHILIPPINE range son carnet, avec regret

Vous vous moquez, ce n'est pas très charitable.

NÉSEPTFOIS

Mais non, je vous charrie un peu, c'est tout. Et la charité ne vous servira pas à grand-chose dans les prochains jours. D'après ce que j'ai compris, vous allez voir les ours polaires. (*Philippine opine.*) Avant d'y arriver, il va falloir vous faufiler entre les élans et les grizzlis. Dans le genre, ce n'est pas mal non plus. Passons. Que voulez-vous savoir ? Je vous écoute. Au pire, je ne répondrai rien. Allons-y ! Première question.

PHILIPPINE

Ah bon ? Comme ça ? De but en blanc ? Vous me prenez de court. Mais d'accord, je me lance. Euh... qui êtes-vous ?

NÉSEPTFOIS

Nicolas Lesaint.

PHILIPPINE

Ce n'est pas très indien comme nom, ça.

NÉSEPTFOIS

Effectivement. C'est parce qu'avant, je n'étais pas indien. (*Philippine bée.*) Avant d'être indien, je vendais des saucisses, à Francfort. J'adorais ça ! l'odeur des saucisses sur les marchés, au pied de la cathédrale, mêlée aux arômes de vin chaud. Mmmh... J'ai adoré ça.

PHILIPPINE

Pardonnez-moi mais, votre nom ne fait pas très allemand non plus.

NÉSEPTFOIS

Oh mais je n'étais pas allemand ! À vrai dire, je revenais de quelques années passées dans un ashram, où j'ai appris à revivre mes vies

antérieures. (*Philippine hésite à prendre des notes.*) Un ashram, vous savez ? Une communauté spirituelle, en Inde. Chez les Indiens.

PHILIPPINE

Oui... mais...

NÉSEPTFOIS

Je ne vous le fais pas dire. Il y a Indien et Indien. J'ai longtemps cru que j'étais un Indien d'Inde, comme les œillets. Mais en fait, je suis un Indien d'Amérique, comme les dindes. Vous pouvez noter tout cela, c'est rigoureusement vrai. Un peu moins rigoureux sur la chronologie, je vous l'accorde, mais vrai. Vrai de vrai.

PHILIPPINE

Je vous crois.

NÉSEPTFOIS

Pourtant, ce n'est pas facile. Donc avant d'être indien, mais après avoir été allemand, je suis revenu d'où j'étais parti.

PHILIPPINE

Ici.

NÉSEPTFOIS

Mais non. En France, où j'ai été fonctionnaire. Mais ça, ce n'est pas une vie, alors je ne le compte pas. Du coup, j'ai atterri ici presque par hasard, où j'ai changé de nom. C'est ainsi qu'aujourd'hui, vous avez l'honneur insigne de parler à Néseptfois. Mais sept, ce n'est pas mathématiquement exact, c'est juste pour exprimer le côté innombrable de nos existences.

Canada, ô ma cabane !

PHILIPPINE

Ah, voilà. C'est religieux. C'est pour cela que vous ne voulez pas être pris en photo. Je pourrais vous voler votre âme.

NÉSEPTFOIS

Je n'avais pas vu les choses de cette manière, mais sûr que c'est une bonne raison. Bien, passons à la suite, deuxième question...

PHILIPPINE

Vous avez parlé des ennemis de votre tribu...

NÉSEPTFOIS

Que le Dieu Serpent les foudroie tous de son venin !

PHILIPPINE

Carrément !?

NÉSEPTFOIS

Oui, c'est la tradition. Nous autres, Algonquins, pouvons occasionnellement être amis avec les Hurons et la nation abénaquise, mais sûrement pas avec les Mohawks et encore moins avec les Iroquois, qui sont nos ennemis héréditaires. *(Un petit temps.)* Enfin je crois.

PHILIPPINE

Quel micmac.

NÉSEPTFOIS

Ah non ! Les Micmacs sont nos alliés de toujours.

PHILIPPINE

Vous n'êtes pas facile à suivre.

Acte I

NÉSEPTFOIS

Je sais. Et à vrai dire, j'espère bien n'avoir pas été suivi.

PHILIPPINE

Pourquoi ? Auriez-vous des choses à cacher ?

NÉSEPTFOIS

Le Bouddha a dit : le karma trimbale parfois de grosses valoches. *(Philippine semble dubitative.)* Pas au mot à mot, évidemment. Mais en substance, c'est bien ce qu'il a voulu dire. Passons. Question suivante. AAAh non ! J'entends vos partenaires d'expédition. On remet à plus tard ?

Il appuie — on entend alors une chanson gaie et dansante.

SCÈNE 5

[...]

ALEXANDRA, *élevant la voix*

Je disais donc : ce n'est pas ce que j'imaginai. Il n'y a pas assez de banque ici pour rafraîchir un verre de rosé, alors pour les ours blancs... Sur la carte, les distances ne paraissaient pas si grandes. Mais là... forêt, lac, forêt, rivière, forêt... à perte de vue. Et bien entendu, pas de routes, pas de train. Cependant, ne nous laissons pas abattre. J'attends vos propositions.

GEORGES

Moi je suis...

Canada, ô ma cabane !

PHILIPPINE

On sait. Mais ce n'est pas très constructif.

ALEXANDRA

Positivons, s'il vous plaît. En gros, nous avons deux options : un, nous essayons de rejoindre le grand nord à partir d'ici, et rien ne change dans nos projets; deux, nous trouvons un autre sujet de reportage, ici.

GEORGES

Et trois...

ALEXANDRA

Oui ?

GEORGES

On rentre.

ALEXANDRA

C'est hors de question ! Un ou deux. Après, il faut peaufiner les détails. Et comme il n'y a ici ni internet ni téléphone, c'est à nous, c'est-à-dire à moi, de prendre toutes les décisions, et d'utiliser au mieux le budget qui nous a été alloué.

GEORGES

À propos de téléphone, j'ai vu un truc bizarre tout à l'heure quand on s'installait dans la cabane : notre muet a laissé tomber un portable. Et pas un machin à cadran, hein, du super matos ! Le top du top.

ALEXANDRA

Et alors ?

Acte I

GEORGES

Ben, s'il est muet, qu'est-ce qu'il fout avec un téléphone ?

PHILIPPINE

Peut-être qu'il écoute.

GEORGES

Et comment on sait que c'est lui quand on l'appelle ?

PHILIPPINE

Parce qu'il répond mais ne répond pas.

ALEXANDRA

Pardon ?

PHILIPPINE

Eh bien, il décroche, mais ne dit rien. Et puis il n'est pas muet des doigts. Peut-être qu'il sait envoyer des messages, lui.

SCÈNE 6

Néseptfois et le preneur de son sont revenus sur la dernière réplique, chargés de bouteilles, qu'ils vont déposer sur une table.

NÉSEPTFOIS

Message ? Vous avez dit message ?

GEORGES

Non, j'ai dit bizarre. Et on ne m'ôtera pas de l'idée que ce n'est pas clair.

NÉSEPTFOIS

Parce que nous, les Indiens, nous sommes des spécialistes pour envoyer des messages.

ALEXANDRA

Vrai ? Vous pourriez envoyer un message ?

Pendant que L'Indien parle, le preneur de son sert des verres d'eau qu'il distribue à tous.

NÉSEPTFOIS

Oui, bien sûr. Est-ce que vous saviez que pendant la bataille du Pacifique, les américains ont utilisé des Indiens pour envoyer et recevoir tous leurs messages. Personne, chez les Japonais, n'était capable de les comprendre. Ça vous en bouche un coin, hein ? Alors oui, je peux vous envoyer un message. Par exemple, si vous voulez commander une pizza chez Capuccinovski, ou un élan-burger chez monsieur Fong, je prends mon arc, je roule la commande autour de la flèche et je l'envoie directement dans leur cuisine. C'est plus facile pour les pizzas, parce que les vents dominants vont dans la bonne direction.

ALEXANDRA

C'est très bien, mais notre message à nous, il faudrait qu'il aille plus loin, beaucoup plus loin.

NÉSEPTFOIS

Oh ! ce n'est pas un problème, il fait beau.

ALEXANDRA

Et ?

NÉSEPTFOIS

On monte sur la colline, on fait un feu d'enfer, et je vous le fais en signaux de fumée. Vous me dictez le message et moi je vous le code. Le seul truc, c'est qu'il faut quelqu'un pour le décoder à l'arrivée. Mais si c'est dans la région, aucun souci. Mais décidez-vous parce que le temps change vite et que ça ne marche vraiment bien que par beau temps. C'est beaucoup moins efficace la nuit, ou quand il pleut, ou par temps de brouillard.

ALEXANDRA

Mais non, c'est pour envoyer à Paris.

NÉSEPTFOIS

Aaah ! Alors il n'y a qu'une solution.

ALEXANDRA

Laquelle.

NÉSEPTFOIS

Porter le message.

Canada, ô ma cabane !

GEORGES, ricanant

Ça c'est top. Moi, je suis volontaire.

ALEXANDRA

Hors de question, j'ai dit. (*Grandiloquente :*) Nous sommes en immersion. Seuls. Pas abandonnés, mais seuls ! À nous de faire le nécessaire, et nous reviendrons avec un reportage qui nous vaudra tous les prix que vous pouvez imaginer. Nous sommes des professionnels, bon sang ! Il y a bien, dans la région, un sujet digne d'intérêt. À nous de le trouver. Allez tout le monde ! on se bouge. On fait un brainstorming.

Un temps de réflexion pour tout le monde.

GEORGES

Les ours ! Mais pas les polaires. Pas blancs, quoi.

PHILIPPINE

L'eau.

ALEXANDRA

Les arbres.

Le preneur de son attire l'attention en tapant sur un verre et imite une carpe.

PHILIPPINE, traduisant

Il dit : « Les poissons ».

NÉSEPTFOIS

Très bonne idée, les poissons. Il y a une ferme aquacole sur le lac.

Acte I

GEORGES

On ne vous a pas sonné.

ALEXANDRA

No comment ! Au cours d'un brainstorming : *No-com-ment !* Laissez libre cours à votre imagination, nous verrons bien ce qui en sortira.

Silence et concentration.

PHILIPPINE, un peu précipitée

Les conséquences du réchauffement climatique ! C'est très tendance, on pourrait interroger les gens du pays.

ALEXANDRA

Oui, pourquoi pas.... (*Elle commence à prendre frénétiquement des notes.*) Les conséquences écologiques, économiques, sociales, l'exode rural, la désertification, la baisse du niveau des lacs, la disparition des espèces animales et végétales...

NÉSEPTFOIS

L'or.

ALEXANDRA

L'or n'est pas une espèce en voie d'extinction.

NÉSEPTFOIS

Si ! Ici si. En tout cas elle s'est « éteinte ». Il y a un peu plus d'un siècle, la ville a été fondée par des chercheurs d'or. Pendant un temps, les mines ont produit. Et puis un jour, plus rien. La désertification, comme vous dites. C'était peut-être déjà dû au réchauffement. Quoi qu'il en soit, il y a plein d'histoires et de légendes sur cette époque. Je crois même que monsieur Fong a un grand trou en plein milieu de sa salle de restaurant. Sous le plancher, évidemment.

Canada, ô ma cabane !

GEORGES

Pas mal, ça.

ALEXANDRA

No comment. Mais je prends note.

GEORGES

Et si on faisait le portrait de *Mamema*. Ben oui, elle a l'air d'une personne hors du commun. Qui est-elle ? Comment est-elle arrivée ici ? Pourquoi ? Tout ça, quoi.

NÉSEPTFOIS, *visiblement effrayé*

Je ne sais pas si...

GEORGES

No comment !

MAMEMA, *off*

Sûrement pas. Le premier qui essaie de me filmer finit en garniture dans la choucroute.

Silence stupéfait. Néseptfois reprend, mezzo voce.

NÉSEPTFOIS

Les anthropologues nous ont signalé que la manducation anthropophagique a pu récurement avoir lieu sur ces terres lors de crises particulièrement aiguës.

GEORGES

Ah.

Acte I

NÉSEPTFOIS

Oui.

PHILIPPINE, *à voix basse*

Pourtant elle n'est pas indienne.

NÉSEPTFOIS, *même jeu*

Phénomène d'adaptation à son milieu, je suppose. Si j'étais vous, je n'insisterais pas.

GEORGES, *même jeu*

Dommage.

ALEXANDRA

D'autres propositions ? Non ? Bien. Nous avons déjà quelques pistes. Nous allons nous séparer et prendre chacun un sujet, et évaluer les bonnes et fausses bonnes idées. *Briefing* en fin d'après-midi. OK ? Ouf, c'est épuisant de réfléchir comme ça ! Philippine, un peu d'eau, je vous prie.

PHILIPPINE, *naturellement et sans un regard*

Hubert, un peu d'eau je vous prie.

TOUS

Hubert ?

PHILIPPINE, *décontenancée*

Ah oui. Oh ! excusez-moi. Un vieux réflexe. Hubert, c'est le nom du majordome de père. Il a toujours été aux petits soins pour moi.

GEORGES

Ah, ah ! Crise de manque ? La cuiller en argent ne fait donc pas partie du trousseau de l'aventurière.

PHILIPPINE

Mais non, ce n'est pas cela.

GEORGES, en profitant pour se venger

Mais si, c'est ça. La petite bourge retrouve vite ses réflexes. Et c'est à moi qu'on reproche de traiter « Hubert » comme un larbin ? Est-ce que « père » emploie aussi des...

ALEXANDRA

Ça suffit ! Excusez-vous l'un et l'autre. Et présentez vos excuses à... à notre ami. Oui, il est handicapé. Oui, il est avec nous grâce à une association d'insertion. Et alors ? Je vous rappelle qu'il est notre PRENEUR de son. PRENEUR pas DONNEUR de son. Alors qu'importe s'il ne parle pas. Et vous deux, les donneurs de leçons, vous feriez bien d'en prendre de la graine. Surtout en ce qui concerne la discrétion, la disponibilité et la courtoisie. Vu ? Fin de la parenthèse, on revient à nos moutons. Ou plutôt à nos ours.

Silence gêné — Philippine et Georges regardent leurs orteils, un peu couillons.

NÉSEPTFOIS

J'ai connu un Hubert à Katmandou. Un saint personnage. Si cela ne vous ennuie pas, je vous appellerai Hubert. En hommage.

Le preneur de son acquiesce et a vers l'Indien un petit signe de la main.

ALEXANDRA

Eh bien voilà ! tout est parfait. Bon, parlons peu mais parlons bien : on fait les équipes et on y va.

GEORGES

Tout de suite ?

ALEXANDRA

Pourquoi perdre du temps ?

GEORGES

Je veux dire : avant le repas ?

ALEXANDRA

Ah oui, c'est vrai.

Et tout le monde regarde l'Indien. Celui-ci entame silencieusement une sorte de danse de prière, se signe par trois fois — comme les orthodoxes — et dit d'une toute petite voix haut perchée :

NÉSEPTFOIS

Mamema ?

Canada, ô ma cabane !

SCÈNE 7

Elle apparaît, un grand couteau dans une main, un torchon ensanglanté dans l'autre.

MAMEMA

Ouiiii ?

NÉSEPTFOIS

Nos amis ont... comment dire... Leurs projets sont, dans l'immédiat seulement et... hum... cela ne remet évidemment pas en cause leur budget et leur réservation... leurs projets, donc, sont... légèrement malmenés. Voilà : malmenés. Aussi ont-ils besoin de... de prendre du recul, de mettre à plat...

MAMEMA, abrupte

À propos de plat, j'ai un truc qui brûle. Bougez pas, je reviens. *(Attente immobile pour tous — quelques bruits de cuisine. Elle revient sans son couteau et s'essuie les mains et le front avec son torchon.)* Je suis toute ouïe, comme disent les saumons.

Georges éclate de rire.

NÉSEPTFOIS

Eh bien, est-ce qu'on a le temps, avant le repas, d'aller jusqu'au lac poser quelques questions aux éleveurs de saumons, justement, et à monsieur Fong, à propos de son grand trou.

MAMEMA

Monsieur Fong a un grand trou ?

Acte I

NÉSEPTFOIS

Enfin, c'est ce qu'on m'a dit.

MAMEMA

Et vous voulez vérifier ?

ALEXANDRA

Oui, cela ferait peut-être un bon sujet de reportage.

MAMEMA

Le trou de monsieur Fong ?

ALEXANDRA

Oui. Et ce qu'il y a autour.

MAMEMA

Néseptfois ! Qu'est-ce que tu leur as raconté ?

GEORGES

L'or, les pépites, la mine.

MAMEMA

Ah ? Ça ! D'accord, je comprends.

NÉSEPTFOIS

Alors ? Est-ce qu'on a le temps ?

MAMEMA, très neutre

J'ai mis en route un baeckeoffe.

GEORGES, gourmand et admiratif

Un plat indien ?

Canada, ô ma cabane !

MAMEMA

Un plat traditionnel. Trois viandes marinées avec des épices, cuites à l'étouffée avec des légumes.

PHILIPPINE, ingénue

Trois viandes différentes ?

MAMEMA

Oui. Et comme on travaille en circuit court avec les producteurs du coin, c'est élan, écureuil et caribou. J'ai essayé avec du raton laveur, mais c'est immangeable. En tout cas, il faut que ça cuise au moins trois heures, et une heure de plus ne devrait pas poser de problème. L'élan est toujours un peu... vous voyez ?

ALEXANDRA, avec une moue presque dégoûtée

Non, on ne voit pas, mais on vous fait confiance. Donc...

MAMEMA

Donc, vous pouvez aller.

Dit-elle avec l'aplomb d'un évêque qui renvoie ses ouailles sur le
Ite Missa Est. Néseptfois, qui avait bloqué sa respiration depuis sa dernière question, respire à fond, et, d'une voix très humble :

NÉSEPTFOIS

Merci Mamema.

Ils s'inclinent l'un vers l'autre, et Mamema rentre dignement dans sa cuisine.

GEORGES, médusé

Ouah ! Quelle femme !

Acte I

ALEXANDRA

Georges ? Georges !

GEORGES

Mmmh ?

ALEXANDRA

On fait les équipes et on y va.

GEORGES, à contrecœur

Bon d'accord.

ALEXANDRA

Hubert et vous, vous allez chez monsieur Fong. Posez-lui toutes sortes de questions : sur lui, sur son restaurant, sur l'histoire de la ville. On verra s'il y a de la matière. Monsieur Néseptfois va m'emmener jusqu'à la ferme aquacole. Là, même topo, on interroge, on regarde, on évalue les possibilités. Vous nous emmenez jusqu'à la ville, monsieur Néseptfois ? D'ailleurs, comment s'appelle-t-elle, cette ville ?

NÉSEPTFOIS

Napadenom.

ALEXANDRA

Pardon ?

NÉSEPTFOIS

Napadenom. Aujourd'hui, avec soixante-douze habitants, un nom n'est pas utile. Et lors de sa fondation, les gens cherchaient de l'or, pas un parrain. Alors elle n'a jamais été baptisée. D'où : Napadenom.

PHILIPPINE

On dirait presque un mot indien.

NÉSEPTFOIS

Oui. Dans mon dictionnaire, ça ressemble à un mot qui signifie baleine : *Aïnehonne*. Mais je suis allé pêcher dans le lac. Il n'y a pas de baleines. Sans doute une coïncidence.

ALEXANDRA

Bon, allons-y.

PHILIPPINE

Et moi ?

ALEXANDRA

Quoi, vous ? Oh vous ? Vous restez ici. Et ne faites pas cette tête. Je ne vous ai pas oubliée. *(Elle baisse la voix, jette un coup d'œil vers la cuisine.)* L'idée de Georges n'est peut-être pas si mauvaise, mais il faut quelqu'un qui ait une chance de convaincre... *(Elle articule le nom sans le prononcer : Ma-me-ma.)*

PHILIPPINE

Mais ça ne va pas ? *(Elle baisse la voix jusqu'au chuchotement.)* Je n'ai pas envie de finir dans le béka-je-ne-sais-pas-quoi, entre le raton et l'écureuil... et que vous disiez demain : c'est filandreux, pas assez cuit, on dirait de l'élan . Du vieux.

ALEXANDRA

Mais non, vous ne risquez rien. Elle a dit ça comme ça. N'est-ce pas, monsieur Néseptfois, qu'elle ne risque rien ?

NÉSEPTFOIS, après un silence lourd de sens

En route. Mais ne restons pas absents trop longtemps... Sinon ce sera trop cuit.

Ils se préparent à partir. Philippine boude. Un peu mal à l'aise, Néseptfois s'approche d'elle et, sur un ton très gentil :

NÉSEPTFOIS

Nous n'en avons pas pour longtemps. Voulez-vous que je vous mette de la musique pour passer le temps ?

PHILIPPINE maugrée

Vous avez la *Ballade des Pendus* ?

NÉSEPTFOIS

Euh, non. À tout à l'heure. *(Il va pour sortir, revient vivement et lui chuchote :)* Ne faites aucune déclaration inconsidérée et tout ira bien.

Il lui passe autour du cou l'attrape-rêves suspendu sur sa poitrine, met la musique et sort.

SCÈNE 3

Néseptfois passe la tête.

NÉSEPTFOIS

Rien de neuf, ici ? Bon, j'appelle des secours. Les autres reviennent.

Presque immédiatement, on entend le tambour, mais sur un rythme beaucoup plus soutenu, plus sauvage aussi — les deux femmes se figent. Entrent Félix, Hubert et Georges.

ALEXANDRA, par-dessus le bruit du tambour

Vous ne croyez pas que c'est un peu exagéré d'ameuter toute la région ?

GEORGES

Néseptfois pense qu'elle a dû aller faire un petit tour et s'égarer. Il redoute aussi qu'elle ait trébuché et se soit blessée d'une manière ou d'une autre et qu'elle ne puisse pas rentrer, même si elle n'est pas loin, même si elle entend le tambour.

ALEXANDRA

Alors à quoi sert le tambour ? Pas à la rassurer en tout cas. Moi, ça me fiche plutôt la trouille !

MAMEMA

Non. Je crois qu'il appelle des spécialistes.

GEORGES

Le SAMU ?

Canada, ô ma cabane !

MAMEMA

Presque. Les Assiniboines sont des chasseurs exceptionnels. Si Philippine s'est égarée, elle aura laissé des traces. Même ténues, ils liront ces traces aussi sûrement que vous liriez l'écran d'un GPS.

ALEXANDRA

Mais ils ne sont pas un peu dangereux ? Monsieur Néseptfois nous a dit qu'ils...

MAMEMA

D'abord, il a un peu forcé sur le côté sauvage. J'en connais qui ont des diplômes universitaires. Et surtout, si vous cherchez quelqu'un pour qui le mot honneur a encore un sens, je vous conseille de faire ami-ami avec eux.

Le tambour reprend, brièvement, tout le monde se tait et tourne la tête.

MAMEMA

Ah ! il a dû entendre une réponse. C'était la formule de politesse.

NÉSEPTFOIS, *entrant*

Bon, ça prend tournure. Ils sont moins loin que je le craignais, et ils se sont mis en route immédiatement.

FÉLIX

Comment pouvez-vous le savoir ?

NÉSEPTFOIS

Parce qu'ils me l'ont dit, pardi ! Vous n'avez pas entendu les chouettes ? Non ? Eh bien, à cette heure-ci, les chouettes, c'est des Indiens.

Acte I

GEORGES

D'accord. Qu'est-ce qu'on fait. On va leur donner un coup de main ?

NÉSEPTFOIS

Surtout pas. Pas question de piétiner partout et de brouiller les indices, enfin, les traces. Ils sont très doués, mais ce n'est pas une raison pour leur compliquer la tâche. Personne ne sort. Ils vont nous la ramener, peut-être avec une entorse ou une cheville cassée, mais ils vont la ramener. Et puis ce n'est pas le moment d'aller vous-mêmes vous égarer dans la forêt, non ? Une personne à rechercher, c'est suffisant.

MAMEMA

N'abusons pas de leur bonté.

NÉSEPTFOIS

Parfaitement. Et... Mamema...

MAMEMA

Oui ?

NÉSEPTFOIS

Vous... Il serait peut-être bon de préparer une collation, pour les remercier.

MAMEMA

Bien vu. Tu as raison. Tu crois qu'ils aimeraient le baeckeoffe ?... Non... Je vais voir ce que j'ai comme viande fumée, c'est mieux, hein ? (*Elle sort par la porte de la cuisine.*)

GEORGES

Qu'est-ce qu'on fait, alors ? À part attendre.

Canada, ô ma cabane !

FÉLIX

On pourrait manger, ça la ferait peut-être venir.

ALEXANDRA

Vous ne pensez qu'à ça, vous.

FÉLIX

J'ai faim.

GEORGES

Ben... moi aussi.

ALEXANDRA

Tous les mêmes.

GEORGES

Ça irait tout de même plus vite si on aidait les Indiens. Et puis, on ne se perdra pas. On n'est pas si bête. Il n'y a qu'à faire des équipes, pas vrai Hubert ? *(Hubert se lève, prêt à partir.)*

NÉSEPTFOIS

Non ! Personne ne bouge !

GEORGES

Dis donc, toi, qui tu es pour me donner des ordres !

NÉSEPTFOIS

J'ai dit : personne ne bouge. Personne ne sort. Hubert ! Je pense que vous me comprenez. *(Hubert hésite mais reste debout.)* Georges ! S'il vous plaît, faites-moi confiance.

Acte I

GEORGES

Donnez-moi une seule bonne raison.

NÉSEPTFOIS

Réfléchissez un instant.

ALEXANDRA

Ça vous changera.

NÉSEPTFOIS

Écoutez-moi. Philippine n'est pas là ; je ne dirai pas qu'elle a disparu, mais elle n'est pas là. Deux solutions : un, elle est sortie seule, faire un tour, elle s'est égarée ou a trébuché ou quelque chose dans le genre, et dans ce cas nos amis Assiniboines vont nous la ramener dans très peu de temps ; ou, deux, elle n'est pas sortie seule.

ALEXANDRA

Et ?

NÉSEPTFOIS

Faut-il que je vous fasse un dessin ? Si elle n'est pas sortie seule...

GEORGES

C'est qu'elle est sortie avec quelqu'un... d'entre nous ?

NÉSEPTFOIS

Et puisque nous sommes tous présents, et qu'aucun d'entre nous ne semble savoir où elle est... Quelqu'un ment. *(Silence glacial.)* Le quelqu'un qui est sorti en sa compagnie et qui ne le dit pas doit savoir où elle est. Et dans ce cas, pourquoi ne le dit-il pas ? *(Silence toujours.)* Aussi, il est hors de question que ce quelqu'un aille cacher ou brouiller des traces en faisant semblant de la chercher.

Canada, ô ma cabane !

Un court instant de stupéfaction, puis, tous ensemble, sauf Hubert qui reste impassible :

ALEXANDRA

Vous dites n'importe quoi.

GEORGES

Ça va pas la tête ?

MAMEMA, off

Tu débloques, Nicolas

FÉLIX

Vous accusez sans preuve.

NÉSEPTFOIS

Calmez-vous. Je n'accuse personne. Mais avouez qu'il y a de quoi se poser des questions, non ?

ALEXANDRA

Mais vous disiez qu'elle était sortie se promener.

NÉSEPTFOIS

C'est le plus probable.

FÉLIX

Qu'est-ce qui peut vous faire penser que l'un d'entre nous aurait pu vouloir faire du mal à cette demoiselle ?

NÉSEPTFOIS

Rien en particulier. Ce n'est pas impossible, c'est tout. J'ai appris...

Acte I

GEORGES

Dans une vie antérieure sans doute.

NÉSEPTFOIS

Si on veut, oui. J'ai appris qu'il fallait parfois penser à l'impensable, et que le plus improbable pouvait aussi arriver. C'est juste une précaution. Vous pourrez m'en vouloir autant qu'il vous plaira dès que Philippine sera de retour parmi nous. En attendant, et toujours par pure précaution, je propose que nous nous délestions de tout ce qui pourrait passer pour une arme. Je commence si vous voulez. *(Il dépose sur la table son couteau de chasse.)* À vous, monsieur Lheureux.

FÉLIX

Je ne suis pas armé.

NÉSEPTFOIS

Allons, je sais que vous avez un couteau.

FÉLIX

C'est juste un canif.

NÉSEPTFOIS

S'il vous plaît. *(Félix sort son canif et le jette sur la table.)* Rien d'autre ? *(Félix fait non de la tête, visage renfrogné.)* Merci. À votre tour, Georges.

GEORGES

Pourquoi moi ? *(En désignant Hubert :)* Lui, il n'est pas armé peut-être ?

NÉSEPTFOIS, avec patience

Georges ?

GEORGES

À part mes poings, mais il faudrait me dévisser les mains.

NÉSEPTFOIS

OK, je vous crois. Hubert ?

Hubert pose sur la table, lentement et sans bruit, les trois couteaux qu'il porte à la ceinture — puis reste les bras ballants. D'un mouvement du menton, Néseptfois lui fait signe de continuer. Il sort alors de ses poches deux armes à feu, qu'il pose aussi sur la table — avec un peu moins de délicatesse — et laisse retomber les bras. Néseptfois ne bouge toujours pas et l'invite à continuer. Les autres se lèvent et viennent entourer Hubert, à la fois curieux et étonnés. Hubert se baisse, remonte les jambes de son pantalon et sort des armes (pistolets ou couteaux) qui tenaient sur ses mollets. Il les laisse tomber sur la table comme s'il disait : « Voilà, c'est tout ». Mais Néseptfois fait mine d'avancer vers lui — Hubert l'arrête d'un geste, enlève sa veste et dégage de son dos une arme plus grosse que les autres (fusil si possible) qu'il dépose sur la table comme un objet précieux. Alors il se détend — Néseptfois aussi — et il retourne s'asseoir, sans un regard aux autres. Cependant, il n'a pas du tout l'air coupable.

MAMEMA, qui était restée à la porte de la cuisine
Ça alors !

ALEXANDRA

Quel arsenal !

GEORGES

À part les cure-dents, je n'avais rien vu.

NÉSEPTFOIS

Ne vous y trompez pas, malgré les apparences, je ne pense pas que Hubert soit un méchant. Un vrai méchant, je veux dire.

Ce qui n'empêche pas qu'il va avoir quelques petites choses à nous expliquer. À qui le tour ?

ALEXANDRA

Rien, à part une lime à ongle.

NÉSEPTFOIS

C'est bon. Mamema ?

MAMEMA

L'arsenal de monsieur Hubert est impressionnant, mais je peux faire mieux. Il faudrait venir vider la cuisine. Ici, tout peut servir d'arme, y compris la plus innocente poêle à pancakes.

NÉSEPTFOIS

Dans ce cas, nous allons plutôt condamner la cuisine elle-même. Du moins, personne n'y pénétrera seul. C'est entendu ?

MAMEMA

Mais c'est ma cuisine !

NÉSEPTFOIS

Plus maintenant. Tout au moins jusqu'au retour de Philippine. Après, vous retrouverez votre royaume.

MAMEMA

Je pense qu'un jour tu me paieras ça.

NÉSEPTFOIS

Je le crains aussi. Mais on ne peut pas faire autrement. Vous vous joignez à nous ? Merci.